



## Communiqué de presse : il est urgent de penser !

Certaines réactions, dans certains établissements, suite aux attentats de la semaine dernière sont dissonantes par rapport au rassemblement républicain du dimanche 11 janvier.

Pour l'UNSA-éducation Alsace, il n'est pas question de dramatiser ces incidents ni de les minimiser, mais de se poser les questions justes.

En effet, ces incidents ne font que confirmer ce dont les professionnels de terrain des établissements difficiles alertent depuis longtemps déjà : une partie de la jeunesse ne se retrouve pas dans les valeurs républicaines.

**Et pour cause, comment peut-on demander à cette jeunesse, d'adhérer au pacte Républicain, quand la République ne donne pas de perspective à une partie d'entre elle (150000 jeunes sortant annuellement du système éducatif sans formation), ou lorsque même armé d'un diplôme certains jeunes sont stigmatisés sur le marché de l'emploi en fonction de leur origine ?** Il serait trop facile de renvoyer la responsabilité à la seule école ; le questionnement doit concerner toute la société et son organisation. (Politique de la ville etc...).

**Comment en Alsace, peut-on être crédible sur les principes de neutralité, de laïcité de l'école, et du « vivre ensemble », quand sur le temps scolaire on sépare des élèves pendant l'enseignement religieux en fonction de la religion ou conviction des familles ?** L'UNSA-éducation milite pour un enseignement laïque du fait religieux mais aussi de différents courants de pensée tels l'athéisme ou l'agnosticisme dans le respect de chacun. Il est temps que l'enseignement religieux imposé par le statut scolaire local, sorte des 24H de temps scolaire obligatoire dans le 1<sup>er</sup> degré.

Le débat sur la laïcité et sur les valeurs républicaines, sont des débats difficiles avec les élèves mais aussi les parents, pour lesquels il est urgent que les enseignants soient outillés pédagogiquement, afin d'aborder ces questions de manière sereine, posée et dépassionnée.

Monsieur le Recteur de l'Académie de Strasbourg ne donne pas l'exemple en termes de sérénité et de recul nécessaires à ces débats quand il médiatise la suspension d'un enseignant de ZEP de Mulhouse, suite à un incident dans sa classe autour des caricatures de Mahomet et engage une procédure disciplinaire avec une certaine précipitation sans que cet enseignant n'ait pu lui-même organiser sa défense. Il participe ainsi à toutes les surenchères possibles d'une partie de la communauté des élèves ou des parents. Sérénité, réserve et discernement s'appliquent certes à tous les personnels, qui plus est, aux plus hauts responsables ;

**C'est surtout du soutien de l'institution dont ont besoin les équipes éducatives dans les difficultés qu'elles ont à résoudre des maux qui dépassent de loin le cadre de l'école.**